## **Passage** du livre

**Michel Audétat Journaliste** 

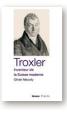


## Ignaz Troxler, cet inconnu à qui la Suisse doit tant

Si les Suisses étaient aussi fiers de leurs pères fondateurs que les Américains, ils leur auraient taillé un mémorial dans le granit des Alpes: ce serait notre mont Rushmore à nous et Ignaz Paul Vital Troxler y aurait sa place. Mais les Suisses sont toujours embarrassés par les personnages un peu trop larges d'épaules qui ont fait leur histoire. Qui connaît ce Troxler de ce côté-ci de la Sarine? L'historien vaudois Olivier Meuwly invite à (re)découvrir ce penseur visionnaire de l'État fédéral qui a incarné «le flanc romantique du radicalisme». Il lui consacre un petit livre synthétique, étonnant, passionnant: «Troxler, inventeur de la Suisse moderne».

Fils d'un tailleur, il est né en 1780, à Beromünster (LU) dont l'ancien émetteur radio est mieux connu que lui. Du siècle des Lumières, il a hérité la curiosité encyclopédique: médecin, ophtalmologue à qui l'on doit la découverte de l'«effet Troxler», il a été aussi philosophe, écrivain, journaliste, professeur, réformateur de l'école, penseur politique et promoteur inspiré du système bicaméral (sur le modèle américain) que la Suisse a adopté en 1848. Une même quête de l'unité traverse toutefois ces différents domaines; elle provient du romantisme pour lequel le jeune homme s'était enthousiasmé en lisant Schelling. Philosophe romantique et prolifique, Troxler a notamment concu une «Anthroposophie» bien avant que l'Autrichien Rudolf Steiner ne récupère le mot pour ses théories fumeuses.

Sa vie a été un long fleuve (il est mort en 1866), mais pas du tout tranquille. Troxler a connu l'exil, des retours difficiles dans son canton natal, des mésaventures diverses qui l'ont envoyé devant des tribunaux suisses. Brillant orateur et pamphlétaire à l'occasion, ce catholique convaincu avait l'indépendance d'esprit nécessaire pour ne pas épargner l'Église inféodée aux princes. Il avait du caractère, à n'en pas douter. En 1823, un agent de la Sainte-Alliance avait décrit Troxler «comme l'écrivain le plus dangereux de Suisse».



À LIRE

«Troxler, inventeur de la Suisse moderne», Olivier Meuwly, Infolio, collection Presto, 58 p.

Alors qu'il se déplace d'un plateau télé à un autre pour promouvoir ses deux nouveaux ouvrages, le philosophe athée exprime regretter l'effondrement de la religion qui a fondé l'Occident.

## **Michel Onfray** pleure l'héritage chrétien

#### ANNE-SYLVIE SPRENGER, **PROTESTINFO**

Qui l'eût cru? Michel Onfray, l'auteur du célèbre «Traité d'athéologie» (2005) et philosophe connu pour son athéisme militant, est aujourd'hui l'un des intellectuels les plus virulents pour dénoncer la dissolution de la civilisation judéo-chrétienne. En pleine promotion pour ses deux nouveaux ouvrages, «La nef des fous», dans lequel il «consigne chaque délire dont notre temps est capable», et «Vies philosophiques», compilation de portraits de personnalités pour lesquels la philosophie était «l'affaire d'une existence» il s'est exprimé, à plusieurs reprises ces dernières semaines, sur les conséquences d'un tel effondrement sur les individus, désormais en perte de repères, mais aussi en manque de transcendance. Interview.

#### Michel Onfray, l'athée convaincu qui déplore la destruction des racines chrétiennes de l'Occident, cela a de quoi étonner. Il y avait donc quand même du bon à prendre?

Le judéo-christianisme revu et corrigé par la Renaissance et la philosophie des Lumières, le tout passé à la moulinette de Mai 68, il ne reste plus grand-chose de cette civilisation qui a tout de même vécu deux mille ans. De plus, en Europe, elle est menacée par les valeurs d'une civilisation islamique qui aspire moins à l'œcuménisme qu'à la substitution. L'heure est venue de choisir son camp, et j'ai choisi celui qui a rendu possible Dante et Bach, Michel-Ange et Mozart, Montaigne et Voltaire, Marivaux et Camus. Sinon, moins éthérés, le Petrus et l'andouillette...

#### Qu'est-on en train de perdre exactement de cet héritage?

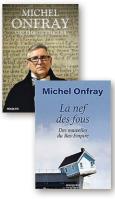
En un mot, un seul: l'existence d'un surmoi. Nous sommes passés d'un monde de devoirs sans droits à un monde de droits sans devoirs. L'individu erre sans points de repère: ni transcendance, ni sens du sacré, ni spiritualité, juste une étourdissante passion consumériste obsessionnelle.

Vous dites que le christianisme ne propose plus de repères, que «tout est relatif, tout est acceptable, il n'y a plus de bien ni mal». Ne faudrait-il pas se réjouir de la fin de ce joug souvent décrié - notamment par vous-même? J'ai surtout fustigé le judéo-christianisme pour sa politique paulinienne du

corps. C'était d'ailleurs moins celle de Jésus, qui n'a jamais invité à cet idéal ascétique mortifère, que celle de saint Paul, qui haïssait les femmes, le désir, les passions, les pulsions... Si, avec Érasme ou Montaigne, le christianisme s'était «dépaulinisé», peut-être aurait-il vécu plus longtemps.

Nombre de vos prises de position récentes rejoignent celles des courants chrétiens conservateurs, notamment lorsque vous dénoncez l'interruption médicale jusqu'au 9e mois de grossesse, le consensus sur la fluidité des genres ou la dictature des minorités. Comment vous expliquez-vous cette connexion? J'ai en effet plus de complicité avec le christianisme traditionaliste qu'avec ce gloubiboulga saturé de moraline du pape François! L'athée que je suis, et que je reste, ne peut consentir à la marchandisation des corps: location d'utérus, achat et vente de sperme et d'ovules, réification de l'enfant de 9 mois afin de





À LIRE
«La nef des fous»
et «Vies
philosophiques»,
Michel Onfray,
Éditions Bouquins,
240 p. et 1536 p.

pouvoir l'euthanasier légalement, achat d'enfants, fabrication désinvolte d'orphelins, destruction des identités naturelles. Mais c'est l'homme de gauche qui parle ainsi, pour lequel la location ou la vente des corps ne saurait être un projet de civilisation.

## Vous dénoncez un «catéchisme progressiste» au sein du christianisme, qui aurait «accéléré sa décomposition». À quoi faites-vous allusion?

À Vatican II, qui effondre la base sacrée, transcendante, spirituelle et bimillénaire de la religion chrétienne pour la réduire à une morale moralisatrice qui donne les pleins pouvoirs au peuple chrétien, les fidèles qui chantent des chansons de Michel Fugain à l'office - et non plus à l'élu chrétien, le prêtre qui effectue la liaison entre Dieu et l'assemblée des chrétiens. Vatican II, c'est Mai 68 avant l'heure dans l'Église. On y a congédié Michel Onfray se désole que les repères du christianisme aient cédé la place à «une étourdissante passion consumériste obsessionnelle».

Emanuele Scorcelletti/Le Figaro Magazine/laif les figures d'autorité investies au profit du pouvoir donné à une foule inculte.

#### Alors que l'islam reste une religion forte, le christianisme serait-il en train de devenir une philosophie comme une autre?

L'islam est moins fort de sa puissance que de la faiblesse d'un christianisme qui s'excuse d'exister - et qui, pour sauver sa peau table sur un œcuménisme qui travaille à sa perte. Le christianisme n'est pas soluble dans l'animisme ou le totémisme amérindien, pas plus que dans l'islam ou le bouddhisme. Vatican II a invité à parler en français, à tutoyer Dieu dans le Notre Père, à remplacer mille ans de musique d'église par des chansons de variété française - on donne désormais du Brassens dans des enterrements! Comment peut-on respecter une religion qui ne se respecte plus?

## Celle-ci serait-elle l'une des premières victimes de la «cancel culture»?

Non. C'est la décadence d'une civilisation qui permet qu'une autre prenne sa place. Or celle qui s'y substitue ne fait rien tomber: elle s'installe dans les ruines où elle prospère. Victor Segalen raconte tout ça très bien dans «Les immémoriaux»: c'est parce que les Maoris ont perdu le sens de leur histoire, celui de leur mémoire, de leurs ancêtres, que les missionnaires peuvent s'installer et réduire en poussière les débris de la culture polynésienne.

## Et qu'en est-il de la perte du sentiment religieux?

Il y a moins une perte du sentiment religieux qu'une désaffection de l'Église chrétienne. Car les croyances dans des arrières-mondes (c'est pour moi ce qui définit la religion), dans l'au-delà, dans la vie après la mort, dans les prétendues expériences dites imminentes de la →

→ mort, dans la réincarnation, dans celles du bouddhisme urbain, mondain et bobo, ou l'augmentation du nombre de conversions à l'islam démontrent que le sentiment religieux n'est pas mort.

#### Serait-il souhaitable que le christianisme revienne à ses fondements, en premier lieu à tout le discours sur le salut?

Je ne crois pas à la possibilité de restaurer un ordre ancien. L'avenir ne saurait être du passé réactualisé dans le présent. Ce qui est mort ne ressuscite jamais. Les civilisations fonctionnent comme des organismes vivants. Elles naissent, croissent, connaissent un temps de plénitude, plafonnent, puis décroissent et chutent avant de mourir remplacées par d'autres qui se construisent sur leurs gravats. La métaphysique du corps glorieux des chrétiens générera la physique d'un corps transhumaniste. Le discours sur le salut quittera le registre théologique ou ontologique qui fut le sien au profit d'un discours anatomique et numérique.

## C'est-à-dire?

Que ce siècle sera transhumaniste et qu'une religion de type new age le portera. La cancel culture effectue un travail de table rase de tout ce qui fit les grandes et riches heures de la culture occidentale. Et la reconstruction sera le fait de gens comme Elon Musk, l'homme dé-

«L'heure est venue de choisir son camp, et j'ai choisi celui qui a rendu possible Michel-Ange et Mozart, Montaigne et Voltaire, le Petrus et l'andouillette...»

Michel Onfray, philosophe

sormais le plus riche au monde, qui a déjà commencé à fabriquer une chimère entre le vivant et le numérique: une truie nommée *Ger*trude porte déjà dans son cerveau un microprocesseur connecté de manière digitale c'est-à-dire avec un humain qui décidera de ce qui se trouvera dans son cerveau. Gertrude, c'est l'Adam des transhumanistes.

Certains vous reprochent de n'évoquer toujours que le versant catholique du christianisme. Pourquoi ignorez-vous dans votre analyse l'héritage de la Réforme? Vous avez raison... Je ne compte pas ou plus les

reproches. Mais celui-ci est recevable... Disons que c'est probablement parce que je connais mieux le catholicisme. À quoi il faut ajouter que je me sens un auteur très français et que la France est un pays catholique. Le protestantisme laisse une grande part à la raison. Il est plus austère et plus rigide avec la morale, il économise les pleins pouvoirs du prêtre au profit de la lecture directe avec le texte. En ce sens, il devrait plus et mieux me plaire. Mais je crois que la foi est une affaire de grâce, que je ne l'ai pas, que je ne l'attends pas, c'est ainsi. Le philosophe que je suis, s'il devait avoir la foi, serait protestant. Mais si j'avais vraiment la foi, avec le catholicisme, je serais chez moi...

## Le top 10

#### Tous rayons confondus, du 22 au 27 mars

- Les enfants sont rois Delphine de Vigan, Gallimard
- Dico romand Lexique de chez nous Henry Suter,
- La datcha Agnès Martin-Lugand, Michel Lafon
- Suis-je hypersensible? Enquête sur un pouvoir méconnu Fabrice Midal, Flammarion/Versilio
- La traversée des temps, vol. 1 Paradis perdus Eric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel
- 100 femmes qui ont fait Lausanne Collectif,
- Le manoir maudit Marc Voltenauer, Auzou
- L'anomalie Hervé Le Tellier, Gallimard
- Vivre avec nos morts Delphine Horvilleur, Grasset
- 10. Quarantaine Peter May, Le Rouergue

Publicité

# Le Matin

Le Dico romand

Lexique de chez nous

## Le Matin Dimanche et les Éditions Favre présentent

## «Le Dico romand»

Je commande \_\_\_\_\_ exemplaire(s) du livre Le Dico romand au prix de **Fr. 27.-**\* au lieu de Fr. 33.-Prénom Rue/No NPA/Lieu Date Signature \* TVA incluse. Frais de port en supplément pour un exemplaire: Fr. 6.50. Le livre sera directement adressé avec la facture par les Éditions Favre. Ce bulletin de commande est à retourner par poste, scanmail ou fax: • Par poste à Éditions Favre SA Par fax au 021 320 50 59

- rue de Bourg 29. CH-1003 Lausanne
- Ou par téléphone au 021 312 17 17 • Par email à commande@editionsfavre.com en mentionnant «offre Matin Dimanche»

«1758 termes, des kouizzes et une multitude de citations cocasses voire coquines, bien de chez nous.»

**FAVRE** 

éc a l

Proiet de l'ECAL et des graphistes Everyday is Monday (Mathieu Daudelin

& Romain Collaud) sur la base d'une recherche de toute une vie, effectuée par un physicien de formation, passionné par le langage parlé, Henry Suter

Préface de l'humoriste Yann Marguet

Introduction de Pascal Singy, professeur de sociolinguistique

Format: 13 x 22 cm, 360 pages